
Allocution de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Cérémonie de mise à l'honneur de la Police Municipale et des services de
Prévention et de Sécurité Civile
18 avril 2025 – Hôtel de Ville de Lyon

Seul le prononcé fait foi

*** Salutations Protocolaires ***

Nous voici réunis, ce vendredi, pour la troisième année consécutive, dans cette cour haute de l'Hôtel de Ville que vous connaissez bien, pour mettre à l'honneur, avec solennité mais chaleur – *une chaleur méritée* – l'engagement de la Police Municipale de Lyon et des services de prévention et de sécurité civile. Qui forment un tout cohérent, complémentaire, indispensable.

Ce moment est devenu un rendez-vous attendu ; et c'est heureux. Car il est juste. Car il est nécessaire. Car il nous rassemble autour de ce que la République fait de mieux : le service public, dans sa forme la plus concrète, la plus courageuse, la plus humaine.

Aujourd'hui, c'est vous que nous honorons.

Vous, qui êtes présentes et présents sur le terrain, à toute heure.

Vous, qui faites face à l'imprévu, qui gérez le quotidien comme l'exceptionnel.

Vous, qui incarnez à la fois la fermeté et l'écoute, la règle et le lien, la vigilance et le soin.

C'est vous qui, très souvent, êtes les premières personnes vers qui un habitant se tourne lorsqu'il est désespéré, dans le doute, dans l'inquiétude, dans la peur parfois. Vous qui apaisez, régulez, rassurez, dissuadez, empêchez ... empêchez le pire de survenir. Empêchez les situations problématiques de trop dégénérer. Vous qui permettez aux habitantes et aux habitants de Lyon de circuler, d'habiter, de se divertir, de commercer, de travailler, d'élever leurs enfants, de vivre. De vivre tout simplement. En sécurité. En confiance.

Et aux petits de rire et de grandir. Et aux aînés, d'aller sans crainte et de pouvoir continuer à s'épanouir. Et aux femmes d'être égales et libres, sans être incommodées dans la cité. Et aux personnes de toute confession, de toute sensibilité, de toute orientation et de toute origine d'être citoyen/citoyenne à part entière. Quelques minorités auxquelles elles appartiennent.

Et tout cela, vous ne le faites pas seuls. Vous agissez aux côtés des services de sécurité civile – *la FNPC fêtait ses 60 ans à Lyon il y a deux semaines !* Des médiateurs, du SDMIS – *dont je salue le directeur qui nous quitte pour de nouvelles responsabilités.* De la Police nationale, des éducateurs de rue, des associations, des établissements scolaires, des bailleurs, du tissu de solidarité lyonnais. Avec la coopération comme leitmotiv et la coordination comme boussole.

Oui j'insiste. J'insiste là-dessus, car ici, à Lyon, nous faisons le choix de la coopération plutôt que de la compétition des prérogatives.

C'est cette chaîne humaine de protection que nous célébrons aujourd'hui.

Depuis que les Lyonnaises et les Lyonnais m'ont confié le mandat de répondre à leurs aspirations, de trouver des clefs pour s'adapter aux grands enjeux de notre temps, d'améliorer leur cadre de vie et de faire réussir Lyon ... avec mon équipe, nous avons fait, en matière de sécurité, un choix politique clair : ne pas opposer prévention et répression.

Loin des pressions du sensationnalisme, de la surenchère et des postures démagogiques qui se multiplient – *faisant hélas toujours plus de mal que de bien, en cela qu'elles nous compliquent inutilement la tâche* – j'assume pleinement que prévention et répression sont nécessaires ! Que ces deux dimensions tenues d'un seul tenant, nous permettent de marcher sur deux jambes. Et qu'à défaut, on perdrait vite l'équilibre.

Oui, les deux sont nécessaires : Prévenir, c'est désamorcer. Réprimer, c'est faire cesser ... et dissuader ! Et vous, vous savez faire les deux. Vous faites les deux. Et tant mieux.

Car c'est vrai qu'il nous faut autant que possible aller à la racine des maux pour en tarir la source – *là-dessus, votre expertise est précieuse associée à bien d'autres.* Mais quand les maux n'ont pas pu être écartés avant ; et que leurs symptômes créent une gêne, un trouble, une mise en danger ... c'est les seconds qu'il nous faut éloigner. Je veux dire les conséquences des imperfections de notre société – qui se manifestent tant par de la violence, des conduites irresponsables, des égoïsmes délétères, des atteintes multiples ou

des nuisances diverses. Alors, qui garde la paix, qui préserve la paix sinon vous, en première ligne ?

Notre rôle d'élus, c'est donc de vous donner expressément les moyens de bien faire les deux : prévenir autant que possible, sanctionner quand il le faut.

Les moyens de mettre en œuvre vos capacités spécifiques, vos compétences : la bienveillance d'abord, le sang-froid ensuite, la sagesse toujours. La réactivité, le sens de la proportionnalité, vos qualités physiques, votre dextérité, vos talents d'observation, votre psychologie, vos acquis, votre pédagogie, la patience, l'écoute, le dialogue, la prudence, l'anticipation, la sûreté du jugement. Et la solidarité entre vous, pour épauler les collègues quand il y a un risque et que tout ne tient qu'à un fil. Parce que le collectif est une force indispensable dans ces situations, vous le savez et moi aussi.

Je salue au passage et j'adresse l'expression de mon total soutien aux 16 agents de la Police Municipale blessés en 2024, dans l'exercice de leurs fonctions. Nous pensons à eux avec gratitude et affection. Cela rappelle combien votre métier est exigeant et nécessite de dévouement pour protéger les autres.

Vous ne reculez pas devant les interventions difficiles dès lors que vous les estimez utiles et nécessaires. Lyon vous en est infiniment reconnaissant.

Une raison de plus. Une raison de plus ... A tous, à toutes, j'ai dit qu'il fallait vous assurer les moyens d'être solides et efficaces pour prévenir autant que pour sanctionner. Qu'il fallait vous assurer les moyens de donner le meilleur de vous-même.

Et c'est pourquoi, avec constance, détermination, et grâce à l'action rigoureuse de mon adjoint Mohamed Chihi, que je veux saluer très vivement aujourd'hui – *et même féliciter au nom de Lyon* – nous avons renforcé notre Police Municipale :

Nous comptons à ce jour, 291 agentes et agents de Police municipale. C'est 10 de plus qu'au 1^{er} janvier ! Il reste à faire car nous avons un objectif assumé : atteindre les 365 postes d'ici fin 2026 ! Or il y a aussi des départs, des mutations, des reconversions ... Dans toute la France, la situation est tendue pour répondre aux besoins. Mais nous n'avons jamais autant recruté que sur ce mandat et désormais, à Lyon, le solde est positif. La dynamique l'est aussi : positive ! Fruit des efforts de l'équipe encadrante du Service Proximité Tranquillité Publique et notamment du chef de service Vincent GUILLET qui, avec le service ressources de la DGSPS, a consacré beaucoup de temps et d'énergie dans la recherche et le suivi des candidatures de policiers municipaux. Bravo à eux. D'autres

recrutements sont actuellement en cours ; de quoi passer – *je l'espère*- la barre symbolique des 300 avant l'automne.

Plus de monde sur le terrain, c'est un meilleur confort pour vous, un service mieux rendu pour la population de Lyon.

Personnellement, je suis très attaché à ce que vos conditions de travail se bonifient année après année, malgré les coupes budgétaires imposées par l'Etat ... aux collectivités. Nous composons avec, comme vous ne l'ignorez pas.

C'est pourquoi des revalorisations salariales concrètes ont été accordées, comme jamais auparavant. C'est plus d'un million supplémentaire par an sur ce mandat.

Sur le plan des Ressources Humaines, l'expérimentation de la semaine en 4 jours ou en 4 jours et demi. Une refonte du régime indemnitaire, plus avantageux, a été mise en place, tangible pour vous depuis le 1^{er} janvier.

Des chantiers sont encore en cours : je souhaite une conclusion positive et rapide sur la revalorisation des heures de nuit, soumise actuellement au dialogue social

Nous nous sommes efforcés de vous fournir des équipements à la hauteur de vos missions : des PIE de dernière génération, gilets pare-balles, caméras-piétons - *dont le bilan est si positif qu'il nous amène à demander au Ministère de l'Intérieur d'ouvrir la possibilité d'équiper aussi les ASVP*. Des armureries dans le 3^e et 4^e et 8^e qui en manquaient ; afin qu'aucun poste d'arrondissement ne reste à l'écart. 270 smartphones connectés à notre application métier YPolice, en cours de déploiement ...

Une flotte de véhicules modernisée. Une flotte de moto renouvelée avec des engins adaptés et plus sûrs.

Et des locaux correspondants à leur usage, avec la livraison prochaine du pôle circulation stationnement dans le 3^e.

Tout cela vient s'ajouter à ce qui a été créé ou optimisé au cours des premières quatre années de ce présent mandat : L'Unité Cycliste qui va bientôt monter à 25 agents dont trois cadres – *autant dire qu'elle a triplé depuis mon arrivée et celle de Mohamed Chihi*. De même, la brigade équestre s'est nettement étoffée. Le pôle formation également. L'Unité de Soutien de Proximité est une création *ex nihilo* de ce mandat et chacune/chacun mesure bien l'apport déterminant que ces deux brigades constituent.

Ces investissements sont le fruit d'une volonté politique assumée. Parce qu'il n'y a pas de ville apaisée sans présence humaine. Parce qu'une ville plus sûre est une ville où la police est respectée — *car elle est respectueuse, accessible, bien formée, bien équipée.*

Et les résultats sont là.

Evidemment, il est un peu tôt encore pour dresser un bilan complet. Et en gardant à l'esprit que les indicateurs ne sont jamais une fin en soi ... sachons apprécier les tendances qui se dessinent. De ce point de vue, déjà on peut noter en comparant les chiffres de 2024 aux chiffres de 2019 ... que Lyon a enregistré en cinq ans :

- Une baisse de 29 % des dégradations volontaires.
- Une diminution de 19 % de cambriolages de logement.
- Une baisse de 10 % de coups et blessures – *hors violences intrafamiliales.*
- Les vols simples ont chuté de presque 20%

Et cela, dans un contexte où bien d'autres grandes villes françaises voient leurs chiffres augmenter.

Cela, c'est notamment le résultat de l'énergie que vous déployez, de vos efforts, de votre professionnalisme.

Sur le terrain, votre action a été particulièrement intense :

Près de 30 000 interventions, 1 000 interpellations mises à disposition OPJ,

Près de 14 000 vidéo-verbalisations grâce aux nouveaux équipements, qui sans doute ont contribué, avec la mise en place de la Ville30, à la division par deux de l'accidentologie automobile et des blessés graves liés à la circulation routière dans notre ville.

Je poursuis :

491 contrôles d'établissement de vente d'alcool à emporter, en forte hausse cette année.

2 782 procès-verbaux dressés pour nuisances sonores, tapages, nuisances contre l'environnement, notamment les dépôts d'ordures ou de déchets sauvages dans notre espace public.

239 encadrements de manifestations – *en hausse de 23% par rapport à 2023* – une preuve s'il en fallait que Lyon est une ville bien vivante, voire légèrement contestataire !

Et 79 interventions de sécurité routière en milieu scolaire, soit +400 % en deux ans.

Je ne veux pas accumuler des chiffres pour accumuler des chiffres, mais à travers ces chiffres, rappeler que ce sont des vies plus tranquilles qui s'écrivent à Lyon, des enfants davantage protégés, des quartiers plus paisibles. Ce sont des femmes et des hommes à qui vous avez rendu leur sentiment de sécurité. Leur sérénité ... et parfois leur joie de vivre.

Et ce que vous accomplissez au quotidien, ce ne sont pas que des chiffres. Ce sont des actes. Ce sont des visages.

Alors que le temps solennel dédié aux 13 remises de médailles approche je veux déjà en parole, rendre un hommage public appuyé aux agents décorés ou mis à l'honneur cette année pour acte de bravoure et d'exemplarité.

Je pense à la cheffe de service Cyrielle PIN, qui a interpellé un homme armé d'une arme à feu le 15 juin dernier avec ses collègues Tristan PICALET et Lucas JACQUET.

Aux chefs de service de police Vincent GUILLET et Fabien DEKINT ont interpellé la nuit du 21 juin 2024 l'auteur d'un viol sur une jeune femme de 24 ans pendant la fête de la musique.

À Fatima ZEKRI et Sophie CARBONNE-CHRISTOPHE, qui ont désarmé un homme menaçant un commerçant avec un couteau !

Aux opérateurs du PC radio, qui dans l'ombre, coordonnent, rassurent, guident !

À Chloé DUFOND, intervenante sociale de commissariat, indispensable maillon entre la détresse, la justice et l'accompagnement ; et à ses deux collègues. A trois, elles ont traité en 2024 1 292 situations de violences physiques, psychologiques, sexuelles... à 78% auprès de femmes victimes. Leur rôle est indispensable, aidant tant pour les victimes que pour les policiers.

Au chef de service Antonino FERRI, au Brigadier-Chef Principal Teddy FONTAINE, au gardien-Brigadier Maxence PYEYSON qui ont prodigué des soins vitaux, le 8 mars place Bahadourian.

À toutes celles et tous ceux qui se sont exposés, dans les rues de la ville, pour éviter un drame.

Et je pense aussi à celles et ceux qui nous quittent pour une retraite bien méritée, à qui j'adresse un salut particulier, empli d'une profonde gratitude.

Mais cette reconnaissance ne serait pas complète si elle ne s'accompagnait pas d'une exigence.

Nous devons faire plus encore, pour vous, pour la clarté de vos missions, pour la reconnaissance de votre rôle.

C'est pourquoi, dans le cadre du Beauvau des Polices Municipales, la Ville de Lyon fait entendre sa voix. Avec fermeté, avec clarté, avec conviction. D'autant que la relance de cette démarche s'est effectuée en février dernier dans notre ville.

Alors je l'ai exprimé et je le réaffirme : nous ne voulons pas de confusion des rôles avec la Police Nationale.

Nous souhaitons rester ouverts et constructifs mais nous refusons toute extension de compétences sans concertation ni compensation.

Nous disons oui à une police municipale de proximité, pleinement intégrée dans le tissu local.

Oui à des actions coordonnées comme les opérations conjointes avec la Police nationale qui ont montré ces dernières semaines leur efficacité, sur la Presqu'île notamment, et j'en profite pour saluer nos rapports fluides et constructifs avec le nouveau Préfet délégué à la Défense et à la Sécurité, Monsieur Antoine Guérin.

Oui à des outils adaptés à la réalité du terrain.

Oui à un statut revalorisé, à des formations renforcées, à des carrières mieux reconnues avec notamment une amélioration de votre indice.

Et nous disons aussi que l'État doit rester pleinement engagé. Les collectivités ne doivent pas se substituer à ce qui relève de ses prérogatives. Elles doivent coopérer.

Coopérer, c'est ce qui nous a permis, l'an passé, de résoudre par exemple la problématique du marché sauvage, qui persistait depuis huit ans place du 8 mai 1945 dans le 8^e, avec votre implication massive et déterminante. Comme de sécuriser avec brio le parcours de la flamme paralympique en septembre dernier.

C'est pourquoi je le redis : à Lyon, nous faisons le choix de la coordination. De l'intelligence collective. De la présence humaine.

Nous faisons le choix d'une police municipale bien formée, bien équipée, bien encadrée — *et toujours tournée vers la vie de la cité.*

Nous faisons le choix du lien. Du soin. Du respect.

Et de la fermeté quand il le faut.

Parce qu'au risque de me répéter : protéger la liberté, ce n'est pas tout permettre. C'est poser des limites, avec humanité, avec rigueur, avec droiture.

Et cela, vous le faites. Jour après jour. Nuit après nuit.

Alors, pour tout cela, je vous dis merci.

Merci pour votre engagement, pour votre courage, pour votre loyauté. Merci pour votre calme, votre cran, votre tact, votre persévérance. Merci pour ce que vous apportez à notre ville, aux Lyonnaises et aux Lyonnais.

Vous êtes indispensables. Vous êtes précieux. Et vous êtes dignes.

Honneur à vous. Fierté pour Lyon. Et vive la République.

Je vous remercie.